

Anne-Marie D'Amours

Née le 18 février 1898, À Trois-Pistoles, fille de Joseph-Élie D'Amours et de Victoria Rousseau.



Anne-Marie D'Amours, la plus grande poétesse pistoloise.

Anne-Marie n'a pas connu sa mère, décédée à l'âge de 21 ans. Son père est mort trois ans plus tard. Confiée à sa tante maternelle Élise Rousseau et à son oncle Alfred Bérubé.

Elle étudie les sciences, le piano et le chant chez les Sœurs de Jésus-Marie. Elle avait deux soeurs. Cécile et Alice.

Elle n'a pas fait beaucoup de bruit pendant son existence, mais sa plume a fait des vagues jusqu'à Québec et jusqu'en France, Sa poésie lui a valu de nombreux honneurs, comme l'attestent les nombreux prix obtenus.

En 1936, la société des poètes canadiens lui décerne le premier prix .

En 1939, elle reçoit le prix du Secrétaire de la province et elle décroche également une bourse du gouvernement provincial.

En 1940, prix du Moulin-à-Vent et médaille du Lieutenant-Gouverneur.

En 1941, le premier prix de la Société des poètes canadiens et la médaille d'argent du Lieutenant-gouverneur lui sont décernés.

En 1942, elle obtient la bourse de la Société des poètes canadiens au montant de 25\$...

En 1947, elle reçoit l'hommage de la France suite à un concours organisé par la Société littéraire de Béziers et, l'année suivante, la même Société lui remet un diplôme et une médaille d'argent et médaille de Vermeil.

En 1948, la section canadienne de l'Institut polonais des arts et des sciences, de l'Université McGill de Montréal, lui décerne le deuxième prix pour ses deux poèmes intitulés « Ode à la Pologne » et « Nation victime ».

En 1951, elle est reçue membre de l'Académie nationale des poètes classiques de Blois.

En 1957, son poème « Chants et plaintes » est publié dans une Anthologie poétique de la revue parisienne *Flammes vives*.

Dans ses poésies, Anne-Marie a chanté la nature, l'amour et la vie.

Voici un exemple de ses vers tirés de « Chants et Plaintes »

Entendez-vous dans les vieux nids bruire
L'ample rumeur d'harmonieux retours,
Où la chanson alterne avec le rire ?
Entendez-vous dans les vieux nids bruire
L'écho des jeux et la voix des amours ?
Entendez-vous galoper l'eau fuyante,
Folle d'espace, ivre de liberté,
Toute aux élans de sa course bruyante ?
Entendez-vous galoper l'eau fuyante,
Fougueux prélude au concert d'été ?



Elle décède à Trois-Pistoles en septembre 1965.

O CROIX

Chantons gloire à la Croix, car elle nous apporte
Eclipsant des trésors maquillés et suspects,
Le seul bien qui nous comble, apaise et reconforte.
Fermant les noirs abîmes et les brouillards épais,
Ouvre-nous le Royaume, O Croix, céleste Porte,
O Croix, source de paix.

Depuis trois siècles pleins, catholiques et française
Semence d'Évangile en fin de siècle seize
Fait naître des croyants des apôtres parfois.
Fier et franc, notre amour respectueux te baise,
O Croix, source de Foi.

La Croix verse courage, entière confiance,
Et chaleureux élan, de l'aube jusqu'au soir,
Sûre force appuyant l'humaine défaillance.
Dans la paix, le combat, l'épreuve ou le devoir
Epanche grâce, ardeur, héroïsme et vaillance,
O Croix source d'Espoir.

La PRIME CROIX que l'on célèbre à la Rivière
A béni le sol neuf et le premier labour;
Et celle d'aujourd'hui prolongeant la première,
Aux aimables voisins, aux proches d'alentour
Plus largement rayonne assistance et lumière..
O Croix, source d'Amour...

PREMIERE CROIX, chère toujours, trois fois ancienne

Laisse au loin s'exhaler ton émouvante voix,
Il faudrait que ton chant religieux parvienne,
Au delà du tableau superbe que tu vois,
A la Belle Province, à sa foule chrétienne,
Source de Vie, O Croix.

Anne-Marie D'Amours,
Trois-Pistoles
